



VERONICA

NIMES

BULLETIN N° 4

CATALOGUE_FICHER

Nîmes le 15 Juin 1976

1.

Voici notre catalogue-fichier. Catalogue pour ce qui a trait aux informations glanées dans notre quotidien régional "MIDI-LIBRE", fichier en ce qui concerne les enquêtes menées par notre groupe. Il rassemble les témoignages recueillis depuis la création de "VERONICA".

Les cas sont répertoriés dans un ordre qui correspond la plupart du temps à la chronologie mais les cas anciens et les contre-enquêtes s'insèrent dans la séquence.

La numérotation adoptée est la suivante :

- 001, 002, etc... pour les enquêtes "VERONICA".
- 00A, 00B, etc... pour les informations "MIDI-LIBRE".
- XX1, XX2, etc... pour les enquêtes "VERONICA" concernant des phénomènes qui n'ont qu'un rapport hypothétique avec les OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES.

Ce catalogue-fichier est en cours de transcription en code "DATA-G-70" M.V. (Modifié "Véronica"). Ces modifications sont :

Groupe "f" : Forme de l'objet, les codifications "I", "Etoilée multibranches" et "Z", "Cylindrique à rebord bas (Chapeau)" ont été ajoutées.

Groupe "kk" : Altitude. Pour les altitudes de 01 à 99 mètres la codification adoptée est "01" à "99". Le reste sans changement.

Groupe "lllll" : Groupe tactique, transformé en "lllll+1" pour mieux décrire les caractéristiques de trajectoire.

En outre, deux groupes supplémentaires ont été créés :

Groupe "NNN" : Devant le groupe "JR", indique la numérotation au fichier "VERONICA".

Groupe "PAN" : Entre les groupes "h" et "i", précise en trois chiffres la couleur de l'objet par référence au nuancier "PANTONE PK-5" de "LETRASET". Ces chiffres sont remplacés par des lettres pour :

BLB : "Black-on-black" - BPS : "Black plus"
SWR : "Super warm red" - WRD : "Warm red"

Cette codification "DATA" sera automatiquement communiquée aux membres du Groupe "VERONICA" et pourra être envoyée également à toute personne qui en exprimera le désir.

Lorsque l'identité des témoins n'est pas indiquée, c'est à la demande expresse de ceux-ci et il ne peut y être dérogé (sauf pour le "Collège Invisible" ...).

Quant aux noms des enquêteurs, ils n'apparaissent pas dans ce document.

Nous leur exprimons ici nos vifs remerciements pour l'important travail collectif réalisé.

.../...

Mais, même si leur modestie en souffre, nous devons citer :

- Monsieur Guilhem SALAVY, notre vice-président alésien, pour son importante contribution tant par ses observations personnelles que pour ses enquêtes précises et détaillées.
- Monsieur Didier GUIRAUD, qui s'est astreint durant six mois, lors de la vague 1973-1974, à des observations systématiques quotidiennes dans le créneau horaire favorable depuis son observatoire "orthoténique" de SAINT-CESAIRE.
- Monsieur Georges MARADENE, sympathisant actif, pour le véritable réseau de renseignements qu'il a tissé.
- Monsieur Francis ATTARD, journaliste à "MIDI-LIBRE", pour l'intérêt qu'il porte au phénomène OVNI et la qualité des reportages qu'il réalise.
- Madame Geneviève VANQUELEF, marraine du Groupe "VERONICA", dont les avis et conseils nous ont été très précieux.

Bien sincèrement vôtre,

CHARLES GOUIRAN



A large, stylized handwritten signature in blue ink, which appears to read "Charles Gouiran".

"C'était durant les vacances de Pâques 1960, sans que je puisse préciser la date exacte. J'habitais à l'époque FREJUS-PLAGE, et, un certain soir, un de mes neveux âgé de 9 ans attira l'attention de ma femme et de moi-même sur une "planète" qui présentait un diamètre apparent fort important. Avec ma lunette astronomique x38 je pus observer un "objet" en forme de disque dont l'épaisseur était environ égale au tiers du diamètre. La partie supérieure de l'objet ne pouvait se distinguer sur le ciel sombre, mais la partie inférieure était brillamment illuminée par des couleurs intenses rouge-orangé au centre, devenant successivement et symétriquement jaunes, puis bleues, puis mauves, en se rapprochant des bords. L'objet occupait la moitié du champ horizontal de l'instrument. Il était absolument immobile, les couleurs restaient constantes, encore que l'on observât, de temps en temps, des pulsions lumineuses, surtout vers la partie centrale. Après 10 minutes, l'objet démarra brutalement et disparût après 2 à 3 secondes de trajectoire sur l'horizon nord-ouest. Nous nous étions relayés tous les trois à la lunette. Je précise que j'ai travaillé plusieurs années à la Météorologie Nationale et que je suis titulaire du Brevet de Pilote d'avions légers. J'étais à l'époque Lieutenant d'Infanterie de Marine ..." GOUIRAN Charles, 3-R. Folco de Baroncelli à 30000 NIMES.

CAS N°_002_- "LA SOUCOUBE VOLANTE DE FABREGUES" , Décembre 1973.

"Avec 16 jours de retard on apprenait par "MIDI-LIBRE" du 22 Décembre que le 6 du même mois :...."Vers 18h45, comme il fait beau et bien que la nuit soit déjà tombée, deux adolescents de FABREGUES, dans l'HERAULT, à 15 Km de MONTPELLIER, Fernand PEREZ, 14 ans, et Jean-Paul DAZEVEDO, 15 ans, décident de monter à mobylette jusqu'à la Chapelle SAINT-BAUDILLE, à 5 km du village, au sommet de la colline qui offre par temps clair un magnifique panorama sur l'Etang de Thau au Sud et le Pic Saint-Loup au Nord. Pourquoi cette promenade presque nocturne sous un froid vif ? Tout simplement parce que Jean-Paul veut essayer la puissance de sa mobylette en côte. Alors que nous étions presque arrivés, raconte Fernand PEREZ, j'ai dit à Jean-Paul : "Regarde comme la chapelle est éclairée..." En effet, on aurait dit qu'elle était prise sous des projecteurs de couleur orange. En bas de la dernière côte, nous avons laissé nos mobylettes et nous avons continué à pied jusqu'à une petite croix, près de la chapelle..." Et c'est là que les deux gamins voient la chose. Encore excités par cette vision surprenante, ils affirment : "Sur le plateau, mais un peu en contrebas, il y avait un engin circulaire. Il avait la couleur de l'aluminium. Il était posé sur des pieds. C'était une vraie soucoupe volante. Elle avait sur le côté des lumières qui clignotaient comme les feux de position d'un avion. Un coup rouge, un coup blanc. Au sommet de la coupole il y avait une sorte de bulle qui était plus éclairée que le reste." En apercevant cet engin avec Jean-Paul, nous nous sommes immobilisés, la peur nous a bloqués sur place, confie le jeune Fernand. On entendait un léger ronronnement, comme celui d'un moteur électrique. Au bout de quelques secondes, sur le flanc de l'engin, une porte à double battant a coulissé, et on a vu une petite échelle se déplier. Alors là, on a eu si peur de voir apparaître quelqu'un qu'on a fait demi-tour. Nous avons repris nos mobylettes et nous sommes redescendus à FABREGUES comme des fous. Mais le plus fort, précise Jean-Paul, c'est que l'engin nous a suivis. Au-dessus de nous il y avait une grande lueur de couleur orange. On ne peut pas vous dire à quelle hauteur car on avait une telle trouille qu'on ne regardait pas trop. Il nous tardait d'arriver au village..."

Continuons la lecture de "MIDI-LIBRE" du 22 Décembre 1973 qui, par la plume de Mr Francis ATTARD, nous précise encore : "Lorsqu'à FABREGUES Fernand et Jean-Paul ont raconté leur aventure à leurs camarades dans la salle de jeux où ils se réunissent tous les soirs, trois garçons du même âge ont voulu en avoir le coeur net. A leur tour, Thierry CASTEL, 15 ans et demi, Jean RODRIGUEZ et Jean YUNTA, 15 ans, sont montés à SAINT BAUDILE, toujours à mobylette. Il était près de 19h30. C'est Jean RODRIGUEZ qui raconte : "En-haut, près de la chapelle, nous n'avons pas vu de soucoupe, mais nous avons été éblouis par une grande lueur jaune qui nous a empêché de distinguer quoi que ce soit. Alors, nous aussi, on a eu peur, et on a fait demi-tour en vitesse. On était tellement nerveux que YUNTA a manqué un virage et il est tombé. Arrivés au croisement de la route de SETE on a crié à Fernand PEREZ et à Jean-Paul DAVEZEDO qui étaient venus nous attendre : "Partez vite, fichez le camp ..."

L'enquête, - la première du Groupe "VERONICA" -, permet de préciser :

- que le point de station et d'observation de Fernand et Jean-Paul se trouvait à 45 mètres du site d'atterrissage allégué avec un angle mort de 1m70 à cette distance. Autrement dit, si un "objet" terrestre ou autre s'est bien trouvé face à eux, seules ses superstructures ont pu être visibles. Des personnes au sol n'auraient pas été visibles.
 - que seul Fernand aurait pu distinguer quelque chose, car Jean Paul, claquant des dents, avait pris la position de l'autruche la tête dans un buisson, questionnant : "Et alors ? Et maintenant ?" Fernand PEREZ décrivait : "La porte s'ouvre ... Je crois qu'ils vont venir ..."
 - Une reconstitution montra que les héros de la deuxième vague ne firent pas demi-tour au sommet "... arrivés sur les lieux ..." comme ils l'avaient laissé entendre, mais à 800 mètres au moins du sommet ... Ce qui ne les empêcha pas de guider une troisième vague et de montrer aux parents venus en auto les "traces" de l'engin ...
 - que, d'après Jean-Paul : "Quand nous sommes repartis vers FABREGUES, la nuit était venue, l'engin, avec ses phares, survolait lentement la route, il en suivait toutes les lacets, il nous cherchait..." Comme l'engin paraissait plus bas que le sommet de la colline, nous avons posé la question : "Aurait-il pu être au sol ?" Cette hypothèse a été admise. Nous avons donc un "engin" qui peut être au sol, qui a des phares, qui tourne à gauche quand la route tourne à gauche, et à droite quand elle tourne à droite. Précisons que Fernand nous avait décrit, pour l'objet stationnaire, un ronronnement et une légère fumée ... Toutes ces caractéristiques sont celles d'un véhicule terrestre.
 - que si Fernand est vif et intelligent, Jean-Paul est immature, psychologiquement instable et très naïf. Par exemple, dans une conversation amicale, il m'indique que la population de son village va bientôt atteindre un million d'habitants ...
- Il avoue que le feuilleton télévisé "Les Envahisseurs", diffusé au moment de l'affaire, l'avait impressionné très fortement. Il est très possible qu'il ait été manipulé par son copain Fernand.
- que cette "affaire de FABREGUES" était destinée à la consommation des indigènes ... Ce n'est que par un hasard très fortuit que Mr ATTARD eût vent de l'histoire, ce qui confirmerait la possibilité du canular.

Que conclure ? Il y a certainement eu une observation à caractère insolite ce soir là près de FABREGUES. Peut-être une escapade touristique non autorisée de la part des travailleurs du chantier de l'autoroute, dont le contre-maître couchait à MONTPELLIER ... Angle-dozer avec phares au sodium ? Ou halte de nécessité d'un petit autocar ? ... Ou OVNI ? ...

CAS N°_00A_ - "LA NOYADE DES TAUREAUX D'AUBANEL".

Le 4 Décembre 1973, dans la nuit, 65 taureaux de la manade AUBANEL se noyaient dans le VISTRE, soit la totalité des bêtes qui se trouvaient sur ce pacage. Le Vistre est plus un ruisseau qu'une rivière, et facile à traverser pour un ruminant aussi solide que le taureau sauvage. Rappelons qu'une manade est un élevage de taureaux sauvages. Il fallut attendre une quinzaine de jours avant d'apprendre par "MIDI-LIBRE" du 19 Décembre 1973 :

- que deux habitants de GALLARGUES-LE-MONTUEUX (Gard), qui ne se sont jamais fait connaître, auraient vu, cette fameuse nuit, du côté des marais, "une drôle de roue lumineuse, de couleur rouge...". Ajoutons qu'à PEROLS (Hérault), la même lueur, la même nuit, aurait été aperçue...
- que la région de LUNEL (Hérault) aurait subi des coupures de courant, notamment pendant l'émission télévisée "Les Dossiers de l'Ecran", qui se termine habituellement vers 23 heures.
- que dans le grand jardin du Docteur LEONARDON à GALLARGUES-LE-MONTUEUX, une piscine métallique aurait été arrachée et repliée sur elle-même.

Si l'hypothèse d'un atterrissage de "soucoupe volante" s'avérait exacte, elle aurait expliqué aux yeux de certains ufologues la noyade des taureaux d'AUBANEL par :

- une peur panique. Même silencieux ou quasi-silencieux, les OVNI émettent parfois des infra-sons ou des ultra-sons qui peuvent être générateurs de panique chez les animaux. Les nombreux cas mondiaux connus ont été collectés, vous le savez, avec constance et rigueur, par Monsieur Gordon CREIGHTON, de la "FLYING SAUCER REVIEW".
- un tourbillon provoqué par un phénomène d'anti-gravitation qui les aurait soulevés de terre et précipités dans l'eau.

Cependant on peut supposer que dans l'une ou l'autre de ces deux hypothèses il y aurait eu très certainement des cornes époutées ou brisées, des membres fracturés, des coupures du cuir ... Or, rien de tout cela ne semblait avoir été constaté. Les taureaux s'étaient noyés, un point c'est tout. Il nous revint alors en mémoire l'aventure de TIAGO MACHADO, un jeune brésilien de 19 ans de PIRASSUNUNGA, qui a décrit en détail le comportement au sol de deux occupants d'un OVNI qui s'était posé dans le faubourg de VILA PINHEIROS. Au moment de réintégrer leur engin, l'un des deux avait pointé en direction de TIAGO un pistolet-chalumeau. Il en était sorti un rayon pareil à une langue de feu d'un rouge-bleuâtre. Atteint aux jambes, TIAGO tomba sur le sol. Sentant ses membres paralysés, le jeune homme était terriblement assoiffé. Le Docteur Henrique REIS, de permanence à l'Hôpital de PIRASSUNUNGA, ne trouva ni blessures, ni cassures, ni coups. Les jambes étaient enflées et rouges, il bûta une quantité d'eau énorme ("JORNAL DO BRAZIL" de RIO-DE-JANEIRO du 13/2/69, cité par la Revue "PHENOMENES SPATIAUX", organe du G.E.P.A.). Nous avons envisagé l'hypothèse que les taureaux avaient pu subir les effets d'un rayon paralysant.

leur ayant donné soif et chaud : ils se seraient déplacés jusqu'au VISTRE pour boire et se baigner mais comme ils n'avaient pas pied, et que leur paralysie des antérieurs était notable, ils s'y seraient noyé sans lutter, ce qui expliquerait la propreté du pelage.

Panne de courant : il n'y a pas eu d'enquête, car un bon technicien justifie toujours une panne, même s'il doit, comme aux USA lors des pannes gigantesques, réfléchir plusieurs semaines avant de donner sa réponse. Piscine vrillée : il n'est pas impossible que le mistral en soit responsable.

Comme pour FABREGUES, nous n'en saurons probablement jamais plus

CAS OOB - "UN OVNI DANS LE CIEL DE MARCOULE" - "MIDI-LIBRE".24/01/74.

Le mardi 22 janvier 1974, à 18h25, depuis la RN 86, un Bagnolais anonyme voit un engin mystérieux, à 3 km de BAGNOLS-SUR-CEZE (Gard), dans l'espace aérien de MARCOULE (Centrale atomique), qui traverse le ciel en quelques secondes, suivant une trajectoire SUD-EST/NORD-EST (sic). Couleur jaune rouge, tournant sur lui-même. Diamètre apparent : environ 3 fois la planète VENUS.

CAS N°_003.- "LE VOL DE DÉMONSTRATION DU VENDREDI 28 DECEMBRE 1973"

Ce jour-là, vers 08h15, Monsieur Emile GORGUET, commerçant à NIMES, signale au Groupe "VERONICA" un objet cylindrique avec un petit croissant devant, haut, très rapide, silencieux ... Il y aurait eu en FRANCE 150 témoignages et autant en ITALIE. Il est décrit un OVNI en forme de croissant avec une trainée cylindrique ou, ce qui revient au même, un OVNI plus ou moins en forme de cylindre ou de cigare "poussant une trainée" devant lui, en forme de croissant. Nous savons : qu'il se déplaçait à plus de 30.000 Km/h, qu'il était plus bas que des cirrus, sur lesquels il s'est détaché (cirrus : nuages élevés, base environ 10.000 m). Autres témoignages : à FOURNES (Gard) Monsieur Pierre PONT et son ouvrier agricole Monsieur IBANEZ. Quatre minutes après : le Secrétaire de Mairie de PAU et sa secrétaire. A CEYRAS (Hérault), Madame SERVAT et son mari, Ingénieur Aéronautique et pilote. A MONTPELLIER (Hlt) Monsieur HUETTER, guichetier au service "Publicité" de "MIDI-LIBRE". A LA FONTNEUVE, un professeur de MAZAMET en vacances. A BASSAN, un groupe de travailleurs qui attendaient le car. A LUNEL-VIEL (Hlt), Monsieur Francis VALETTE, garde-champêtre, etc... etc...

L'OVNI est décrit par tous comme totalement silencieux.

CAS N°_004.- "AU PHARE DE L'ESPIQUETTE..." - près du GRAU-DU-ROI (Gard)

Le fils du gardien du phare de l'ESPIQUETTE, âgé de 10 ans, excellent observateur, signale que l'OVNI de MARCOULE du mardi 22 janvier 1974, vers 18h25, était passé en vue de l'ESPIQUETTE. Il avait alerté sa mère, celle-ci était sortie rapidement, mais trop tard pour observer elle-même. Dans la soirée elle entendit RMC signaler l'OVNI sur BAGNOLS-MARCOULE, et téléphona le lendemain matin à RADIO-NIMES, par qui nous fûmes informés.

CAS N°_005.- "UNE LUEUR BLANCHE SUR LA GRANDE MOTTE LE 27/01/74..."

Madame WALLY-GENDRE, qui habite 80-Allée des Palombes à la GRANDE-MOTTE (Hérault), rentrait du GRAU-DU-ROI avec des amis en voiture un peu avant le crépuscule lorsqu'à hauteur de l'Etang du PONANT, se mouvant lentement du NORD vers le SUD, une intense lueur blanche d'assez grande dimension, aussi éblouissante qu'un miroir qui réfléchirait la lumière du soleil, attira l'attention des occupants du véhicule. Après 3 à 4 minutes, la lueur disparut sur

7
place. Le lendemain, la radio annonçait un phénomène OVNI dans la région d'AVIGNON (Vaucluse). Dans ce cas particulier, on ne peut exclure la possibilité d'un ballon-sonde : le ballon sonde peut en effet disparaître instantanément, par éclatement. Cependant il semblerait que la couleur dominante du ballon-sonde éclairé par les feux du couchant ait dû être plutôt jaune-orangée. Or, là, il est question d'un blanc éblouissant ...

CAS N°_006_- "UN AVION SANS AILES".

Toujours en janvier, mais le 3, à 08h05 du matin, depuis la Caserne de Gendarmerie de NIMES, l'Adjudant-Chef X, le Maréchal-des-Logis Y, et le Gendarme Z, observent un OVNI ressemblant à un avion de ligne vu de profil, d'une taille rappelant celle d'une CARAVELLE volant à 1000 m. Objet stationnaire, couleur gris métallisé. Puis disparition brutale après 4 à 5 minutes.

CAS N°_007_- "UN DISQUE BICOLORE QUI TOURNAIT ...".

Mr et Mme C. se dirigeaient vers BAGNOLS-SUR-CEZE le 22 janvier 1974 vers 18h25 lorsqu'au lieu-dit "Virage de FIGON" ils aperçurent dans le ciel durant quelques secondes un disque lumineux se déplaçant SUD-EST/-NORD-OUEST, à très grande vitesse, bicolore, orange au centre, jaune sur le pourtour. La partie jaune semblait tourner lentement. A un moment donné la luminosité orangée s'est accrue et il a disparu tout d'un coup. Son diamètre apparent était 3 fois celui de VENUS. Il y a eu enquête de Gendarmerie et communication à la presse, mais les témoins désirent garder l'anonymat.

Nous quittons le mois de janvier, si fertile en manifestations d'OVNI pour le mois de février, qui vit un véritable "festival" dans toute notre région.

CAS N°_008_- "UNE GOURDE DE PELERIN VOLANTE".

Vers 06h30, c'est à dire un peu avant le lever du jour qui commençait à poindre, le mardi 5 Février 1974, Monsieur et Madame VIEYRA, d'ARPAILLARGUES (Gard), roulaient sur le C.D. UZES-DIONS, plus près d'UZES que de DIONS, se dirigeant vers NIMES, lorsqu'ils aperçurent à environ 45 degrés au-dessus de l'horizon une lueur fixe d'un orangé très violent sous forme de deux boules superposées, la plus grosse en bas. Ciel dégagé, quelques petits nuages épars. Durée de l'observation : 35 minutes, puis disparition à l'arrivée à NIMES. Hauteur au-dessus de l'horizon constante. Hypothèse : Ballon-météo avec réflecteur. Mais le réflecteur est plus petit et plus bas que le ballon, là c'était le contraire : gourde de pèlerin, la boule la plus grosse étant en bas. Nous pouvons préciser que cette forme "en gourde de pèlerin" n'est pas inconnue dans la panoplie OVNI.

Signalons que Monsieur VIEYRA, 57 ans, spécialiste de la civilisation hittite, appartient au CNRS.

CAS N°_009_- "LE BALLON DE RUGBY DES SAMEDI 3 ET LUNDI 5 FEVRIER 74"

Monsieur JACOT-GUILLARNAUD est un sculpteur Suisse bien connu qui a choisi la FRANCE et plus particulièrement le GARD où il réside à AUBUSSARGUES. C'est un sculpteur sur métal qui ne recule pas devant les réalisations monumentales, telles que les motifs décoratifs pour gratte-ciels. Ceci a son importance. Il fera appel aux couleurs du métal incandescent pour décrire ses observations.

Fermant ses volets le samedi 3 Février vers 18h00, il aperçut dans le ciel : "... un ballon de rugby incandescent...", immobile durant une trentaine de secondes, puis se dirigeant vers DIONS et revenant au premier point de station, où il resta durant une vingtaine de secondes avant de partir à la verticale à une vitesse vertigineuse. Ciel couvert, pluie fine.

Le lendemain, avec des amis, il observa en vain.

Le surlendemain, plus tard, vers 21h15, même phénomène, mais paraissant plus haut. OVNI immobile durant une à deux minutes. Observé à la jumelle 8x30, il en occupe la totalité du champ horizontal : épaisseur égale à 1/3 environ du diamètre. Couleurs : blanc fusion et rouge incandescent. Départ : bond à la verticale.

CAS 00C - "TOUJOURS LA COLLINE SAINT-BAUDILE..."

D'après "MIDI-LIBRE", Madame Y.T. qui habite un immeuble de l'Avenue des Prés d'Arène à MONTPELLIER (Hérault), en compagnie de son fils âgé de 15 ans, observe vers 19h10 le jeudi 14/02/74 une étrange et éclatante lueur sur la colline SAINT-BAUDILE. Une lueur orangée et un feu rouge. C'était sur la colline, et non au-dessus. Cela a disparu derrière la colline, puis ré-apparu à flanc de montagne. Ensuite "cela" s'est éteint.

CAS N° 010 - "LE TRIANGLE MYSTERIEUX".

Vers 20h30, à CARNON-PLAGE (Gard), le 14 Février 1974, Monsieur GOALARD, qui est examinateur aux permis de conduire, observe un objet lumineux se déplaçant à très grande vitesse dans le ciel, sans bruit. Ciel clair et très étoilé, pas de vent, très bonne visibilité. Trajectoire EST-OUEST. Trois feux blanc-verdâtre fixes, en triangle pointe en avant.

CAS N° 011 - "LE CIGARE GEANT".

Monsieur Jean-Noël CABANIS, 28 ans, agriculteur à COMBAS (Gard) venait de quitter NIMES par le quartier de Castanet et la route de SAUVE vers 21h30 un soir de février 1974, sans que la date puisse être précisée. Le ciel était couvert par des nuages bas, base 400 à 600 mètres. La visibilité était bonne. La voiture roulait à 100 Km/h environ quand, à environ 40 à 45 degrés sur l'horizon, à une distance évaluée à 400 mètres, suivant une trajectoire coupant la route, c'est-à-dire sans doute SUD-OUEST/NORD-EST, un "OBJET" cylindrique très long constellé de feux ronds latéraux régulièrement espacés, qui clignotaient, de couleurs multicolores mais où le jaune était présent, apparut durant quelques secondes à travers le pare-brise. Monsieur CABANIS freina et arrêta son véhicule. Madame CABANIS, son épouse, qui était à ses côtés, observa le phénomène un peu plus longtemps que son mari car un petit bouquet d'arbres gêna celui-ci en fin d'observation. Leur fils âgé de 3 ans, assis à l'arrière, poussa un cri violent et se retrouva assis à l'avant entre ses parents. "Si la distance et l'altitude que j'ai estimées sont exactes, l'"OBJET" faisait au moins 300 ou 400 mètres de long..." affirme Jean-Noël CABANIS.

CAS N° 012 - "LE TEMOIN ANONYME QUI N'A PAS VU D'OVNI..."

Un commerçant bien connu de NIMES, maintenant à la retraite, téléphone pour dire qu'étant à la chasse avec son gendre dans une chasse gardée de la région Montpelliéraine habillée de garrigues arbustives, au point du jour, alors qu'ils étaient à l'affût, un

objet lumineux de la taille d'un ballon de football était passé lentement en silence presque au-dessus d'eux, à une vingtaine de mètres d'altitude..."Mais moi, vous savez, j'ai fait la guerre de 14 comme artificier et je sais ce que c'est qu'un engin pyrotechnique. Un autre que moi vous aurait signalé peut-être un OVNI. C'est pour-quoi je vous téléphone ...". Nous lui fîmes remarquer qu'aucun terrain de manoeuvres ou champ de tir ne se trouvait dans les parages, on ne voyait pas ce que faisait cet artifice pyrotechnique dans une chasse gardée. Qu'en outre les artifices pyrotechniques, même de nos jours, étaient bruyants. Qu'il existait des OVNI-sondes connus depuis des décades sous l'appellation de "Foo-fighters", etc... L'hypothèse ballon-sonde est à écarter car l'"Objet" n'avait pas de vitesse ascensionnelle, était bas, et se déplaçait de façon très notable par vent nul.

CAS N° 13 - "UNE SOUCOUPE A 50 mètres au-dessus du toit..."

Un entrepreneur de maçonnerie à la retraite sort promener son chien vers 23h30 un certain soir de Février 1974 et téléphone "qu'un OVNI se trouvait à 50 mètres au-dessus du toit de son maset (ou maset : petit mas rustique, terme spécifiquement nimois) et se déplaçait lentement d'OUEST en EST...". Une observation à la jumelle puis avec une lunette astronomique x100, puis x200, conclut rapidement qu'il s'agissait d'un des 1.765 satellites artificiels qui orbitent autour de la terre.

CAS N° 014 - "Le DECOLLAGE DU CIGARE".

M. Jean-Luc Bonel

Un industriel nimois qui désire garder l'anonymat, en compagnie de sa femme, a eu un double contact le même jour avec la réalité du phénomène OVNI. C'est un homme jeune, entre 30 et 40 ans, qui continue, pour se distraire, à passer des certificats de licence. "A l'aube de ce jour de février il pleuvait et ma 2 CV CITROEN avait eu des difficultés pour démarrer. Vers BEZOUCE (Gard), dans un champ, ma femme et moi voyons un "cigare" de 60 à 80 mètres de long, semblant sur le point de partir. Puis il part, très rapidement, avec des couleurs intenses jaune-orangé. Nous allions à PARIS avec cette vieille voiture et je n'ai pas voulu m'arrêter, me disant que je signalerais cela aux gendarmes à la première occasion. Et nous roulons, nous roulons ... Aux environs de CHALONS-SUR-SAONE, une fourgonnette de la Gendarmerie est garée sur le bas-côté et quelques gendarmes sont là. Je m'arrête et je m'avance vers le MdL/Chef. Je lui raconte mon observation. Il m'écoute bouche bée... Et lorsque j'ai terminé, il me dit : "Alors, vous aussi, vous avez vu quelque chose ? Nous, figurez-vous qu'un gamin avait disparu depuis hier soir et ce matin notre brigade a été renforcée. Nous ratissions un petit bois quand, tous les quatre, mes collègues et moi, nous tombons sur plusieurs petits êtres qui s'enfuient en nous apercevant. Taille : environ 0m90. On les poursuit jusque dans une clairière, où un engin en forme de soucoupe est posé. Ils le réintègrent et l'engin part à une vitesse foudroyante..."

aucune enquête pas de date

CAS N° 015 - "UN CONE MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE SAINT-CESAIRE."

Monsieur Didier GUIRAUD habite 274b - Rue du Temple à St Césaire (banlieue de NIMES) et son observation a paru à l'époque dans "MIDI-LIBRE". Radio-Nîmes en a parlé. Elle a été relatée dans le Bulletin

N° 2 de "VERONICA", adressée au Groupement International de Recherches "LUMIERES DANS LA NUIT" et publiée dans le N° 145 de LDLN. " Le jeudi 21 Février 1974, vers 19h30, mon père attira mon attention et celle de ma mère sur un objet lumineux d'une hauteur de 60° sur l'horizon et d'un diamètre apparent égal à 3 fois la planète VENUS. J'observai le phénomène avec des jumelles x16. Trajectoire SUD-OUEST/NORD-EST. L'OVNI se présentait sous la forme d'un cône noir au sommet légèrement arrondi, dont la surface était couverte de ronds jaunes lumineux comme des hublots, mais sans faisceaux. On avait l'impression que ce cône tournait sur lui-même autour de son axe vertical tout en se déplaçant. Après s'être immobilisé une minute environ, il a basculé de 90° pour amener son axe parallèle au sol et a accéléré à ce moment-là à une vitesse absolument fantastique, en ondulant. Un clignotant jaune s'est allumé derrière lui. Aucun bruit. Nuit belle, vent faible."

CAS. N° 016 - "UN CONE MYSTERIEUX AU MONT BOUQUET (Gard)."

Le mercredi 28 mars 1973, Monsieur et Madame SALAVY et leurs enfants en promenade au Mont Bouquet avaient déjà observé un objet conique, genre capsule APOLLO, facilement visible à l'oeil nu, qui après plusieurs points fixes et plusieurs démarrages rapides au-dessus de SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET/SEYNES (Gard) était parti à la verticale à une vitesse foudroyante, sans bruit de propulsion audible. Rapport communiqué par Mr SALAVY à LDLN et publié dans le N° 135.

CAS 00D - "UN CIGARE ORANGE DANS LE CIEL ALESIEN". "MIDI-LIBRE" 24/2/74.

Le vendredi 22 février 1974, vers 21h35, Monsieur Guy GROUSSET, représentant de commerce, habitant Avenue Paul LANGEVIN à ALES (Gard) alerté par son fils qui fermait les volets de sa chambre, put observer durant 5 à 7 minutes un OVNI en forme de cigare se déplaçant SUD-EST/NORD-OUEST, éclairé dans toute sa hauteur et par un clignotant orange au sommet. Arrivé au-dessus de la colline de l'Ermitage, il s'immobilisa un instant puis repartit avec une vitesse accrue, la lueur du clignotant passant à ce moment-là de l'orange au rouge vif.

La route suivie, la description de l'OVNI, l'heure de l'observation concordent avec les témoignages de la famille CABANIS, qui n'avait pas noté la date. Il est très possible que l'on ait deux rapports concernant le même engin. (voir CAS N° 011).

CAS 00E - "L'AFFAIRE DE MONTREAL D'AUDE...". "MIDI-LIBRE" 26/02/1974.

Un agriculteur de MONTREAL, dans l'AUDE, Monsieur Louis CALMET a observé le dimanche 24 Février vers 22h00 d'étranges phénomènes lumineux sur une colline surplombant sa ferme à 500 mètres de distance. Avec son fils Jean-Paul ils ont approché à une distance estimée à 200 mètres. L'objet mesurait "deux tracteurs de haut", et se présentait sous la forme de deux boules lumineuses, émettant une lumière intense, surmontées chacune d'une sorte d'antenne phosphorescente. Les deux boules flottaient au ras du sol très lentement ou à une vitesse fulgurante. Elles s'écartaient parfois l'une de l'autre ou se superposaient. On n'en voyait alors plus qu'une. Les gendarmes, alertés, ont pu observer le phénomène. Le dimanche précédent vers 20 heures, les habitants d'une ferme voisine avaient observé, sous la pluie, une apparition semblable. Le jeudi 21 février, un halo lumineux, vers 20h00 également, était à nouveau observé par Monsieur BRECHET et la famille CALMET. A souligner la durée exceptionnelle

Synthèse

de la manifestation du dimanche 24 Février : deux heures.

CAS 00F - "LE CROISSANT D'ESPERAZA (AUDE)- D'APRES "MIDI-LIBRE" 27/02.

Monsieur et Madame TOSCANO, et leur fils de 15 ans, ont observé le lundi 25 février vers 21h30, durant un peu moins de 10 minutes, une lueur orange en forme de croissant sur une colline située à 200 mètres de leur point d'observation, près d'ESPERAZA, dans l'Aude.

CAS 00G - "UNE BOULE ROUGE ENTRE LUNAS ET LODEVE"- D'APRES "M-L" 27/02.

Le même jour, vers 06h40, entre LUNAS et LODEVE (Hérault), un employé des PTT demeurant à GRAISSESAC, a pu observer durant une vingtaine de minutes une boule rouge d'une forte intensité lumineuse dont le diamètre apparent était 4 fois celui de la planète VENUS. Elle se déplaçait par une succession de bonds à une allure tantôt très lente, tantôt extrêmement rapide, et s'immobilisa au-dessus de VILLECUN. A ce moment-là, 4 faisceaux lumineux furent observés, la couleur générale de l'OVNI devenant plus blanche.

CAS N° 017 - "UNE EFFRAYANTE LUEUR ORANGÉE A FONS-SUR-LUSSAN (GARD).

25/02
1974
Monsieur T., sa femme et ses deux filles quittent FONS en voiture ce même jour vers 05h30 pour se rendre à NIMES. Passant au virage de la fontaine, ils aperçoivent une très intense lueur orangée au sol vers la villa du Docteur N, inoccupée. A l'approche des phares de la voiture, l'OBJET monte verticalement un peu plus haut que le toit de la villa. Passant devant la bâtisse, tous tournent la tête de l'autre côté. Monsieur T. continue sa route, car sa femme et ses filles ont très peur. A 300 mètres de là, ils s'arrêtent mais ne voient plus rien.

- Pas plus. -

CAS 00H - "LE MYSTERE DES QUATRE BOULES BLANCHES..." - "M-L" du 29/03.

Le 20 mars, entre 18h30 et 18h45, Monsieur Didier HEVE, étudiant en médecine habitant Rue de la Figairasse à MONTPELLIER (Hlt) observe de son balcon en compagnie d'un camarade une "boule blanche se déplaçant d'OUEST en EST avec une trajectoire descendante". L'engin a été caché par les bâtiments de la Caserne LEPIC. Au bout de quelques minutes, même phénomène, qui s'est produit à 4 reprises en 15 minutes. Chaque fois la luminosité de l'objet était plus forte au moment de son apparition dans le ciel.

CAS N° 018 - "L'OEUF ORANGE DU PRADEL"

Vers 22h50, Monsieur et Madame M. ont leur attention attirée par une lueur orangée en direction de la montagne de PLUSORS, Commune de LAVAL-PRADEL, à l'OUEST du PRADEL, dans le Gard. L'OVNI semblait de la dimension d'une voiture automobile, à une altitude estimée à 150 mètres. Il avait une forme ovoïde. Luminosité très intense. Il clignotait à un rythme très rapide, plus rapide qu'un clignotant de véhicule. Il devait être assez loin, du côté de la route des crêtes. Les témoins ont appris le lendemain par un ami que le même phénomène avait été observé dans la région de CHAMBORIGAUD (Gard). Après dix minutes d'observation, les témoins sont rentrés chez eux sans attendre que l'OVNI ait disparu ...

GAS 001 - "AUSSI GROS QU'UNE MAISON..." - "MIDI-LIBRE" du 29/03/74-

Dans la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 mars 1974, vers 23 heures, deux habitants de CASTELNAU-LE-LEZ roulaient sur la route de CARNON à MONTPELLIER lorsqu'à hauteur du carrefour de PAILLETICE (Hérault), ils ont été survolés sur leur gauche "par un énorme engin, de forme circulaire, aussi gros qu'une maison, qui émettait une couleur diffuse orange..."

CAS 001 - "UN ENORME CROISSANT..." - "MIDI-LIBRE" du 29/03/74 -

La même nuit, mais dix minutes plus tôt, Madame SIMON, qui habite une villa Avenue Villeneuve d'Angoulême à MONTPELLIER, déclare : "J'étais sortie dans mon jardin pour appeler mon chien. J'ai vu très distinctement, à une distance que je ne peux préciser, un objet lumineux de couleur orange. Il se présentait sous la forme d'un croissant d'un diamètre apparent au moins trois fois plus gros que le croissant de lune. Sa luminosité était intense. Il était parfaitement immobile. Au début de mon observation, j'ai nettement aperçu au-dessus de lui un autre point lumineux, plus petit et de couleur blanche. Ce petit point s'est approché de l'objet et il a disparu comme s'il s'était fondu dans le croissant..." Après 10 minutes d'observation, elle est rappelée chez elle... Quand elle revient, plus rien ...

CAS 00K - "DEJA, L'AVANT-VEILLE, UN CROISSANT ..." - "MIDI-LIBRE", 27/3/74.

Monsieur AUDOUY, patron du Café des Sports à ESPERAZA avait déjà été témoin, à deux reprises de phénomènes OVNI, ce qui lui avait valu certaines réflexions de clients incrédules. Aussi, quand le lundi 25 mars 1974, vers 20h15, il aperçoit un croissant orange se déplaçant dans le ciel, il prévient sa femme, sa fille Claudine, 23 ans, employée au Trésor Public, et ils partent sur la route de FA, (Aude), où l'engin a disparu. Mais, dans le ciel, plus rien... Ils se dirigent vers le passage à niveau, et là : "Miracle, dit Mr AUDOUY, l'OVNI nous attendait..." Ils sonnent chez Monsieur LOUBIER, et toute la famille peut alors admirer le spectacle. L'OVNI, qui était stationnaire, redémarre à grande vitesse. Il prend la direction du village de FA, à 3 kilomètres. Les deux voitures foncent. Parvenu au village, Monsieur AUDOUY prévient les riverains de la rue principale : Monsieur Gérard HUC et son épouse, Monsieur Claude BARUTTO, Monsieur Bernard BONNET, Monsieur CAUQUIL, etc ... etc ... Tous peuvent alors voir l'engin mystérieux. L'OVNI, qui s'était stabilisé, repart tout à coup vers le village de ROUVENAC, à 6 Km de là. Un véritable convoi de voitures le suit jusqu'à cette localité, puis il est perdu de vue à 22h30. L'observation aura duré deux heures.

CAS N° 019 - "L'ATERRISSAGE DE BUENOS-AIRES".

Par le N° 129 de LDLN, on apprenait : "Le 4 Octobre 1972, entre 3h15 et 3h55 du matin, à BUENOS-AIRES, dans une banlieue perdue, au 455 de la Rue Sara de Burzaco, Monsieur Gilberto Gregorio COCCIOLI, âgé de 50 ans, est réveillé par sa chienne. Lueur intense, à l'extérieur, qui l'aveugle, et il perd à demi-conscience. Transporté dans ce qu'il appelle le laboratoire par des humanoïdes de 2m20 à 2m30, à ceinture très fine, à forts mentons. Prise de sang et ponction testiculaire. Description des appareils et instruments. Perte de conscience, puis retransporté chez lui. Le Groupe "VERONICA" chargeait son correspondant en ARGENTINE de vérifier l'information et de procéder à un complément d'enquête."

La bande magnétique de l'enquête, les plans dessinés par Monsieur COCCIOLI nous sont parvenus par des voies sûres, mais nous avons eu des difficultés de traduction de la bande. Notre enquêteur, de retour en FRANCE (car il est Français) essaie d'en déchiffrer certains passages obscurs. Il est vrai que notre interlocuteur s'exprime en un sabir qui est plus du patois Argentin que de l'Espagnol. Une aide va nous être apportée par un Argentin de CORDOBA que nous avons déniché dans le Gard. En son état actuel, l'enquête nous permet de préciser les points suivants : Monsieur COCCIOLI souffre d'enflures périodiques du doigt ponctionné, de légères douleurs dans la nuque. Cet homme très primaire, quasiment illettré, chez qui on ne remarque ni livres, ni journaux, qui mène une vie de miséreux dans un quartier misérable, fait preuve de connaissances étonnantes en Physique, en Philosophie, en Astronomie. Il possède une curieuse pierre noire, ou plutôt le débris d'une pierre noire, souvenir des E.T. Cette pierre a d'abord été fractionnée par des enquêteurs de l'U.S.AIR-FORCE, qui en ont pris la moitié. Puis la C.I.A. a pris la majeure partie du reste. Cette pierre raye le verre et les métaux durs mais ne paraît pas être à base de silice ou de diamant. Quant à la chienne de Monsieur COCCIOLI, elle a perdu la raison.

- LES OBSERVATIONS DE DIDIER GUIRAUD -

Depuis qu'il a vu un OVNI en forme de cône le 21 Février 1974, Monsieur Didier GUIRAUD a adhéré au Groupe "VERONICA". Il observe systématiquement le ciel dès qu'il a un moment disponible avec ses jumelles xl6 dans cette période de vague, la plupart du temps du sommet d'une colline qui dégage un champ horizontal de 360°. Il est pratiquement toujours à l'affût dans le créneau favorable horaire, dès 19h15 et jusqu'à ce que la fatigue l'oblige à aller se coucher. SAINT-CESAIRE est dans un couloir fréquenté, qui passe ensuite au SUD de NIMES entre le Supermarché "CASINO" et les Transports rapides DUCROS. Là, il y a une "étoile" vers SAINT-GILLES, puis le GRAU-DU-ROI et la mer. Didier n'est ni obsédé, ni cultiste. Il a interrompu ses veilles à la fin de la vague. La vague de Décembre 75 à Mai 76 ne lui a pas paru suffisamment dense pour risquer comme il l'a fait rhumes, angines et gripes. Mais pendant 6 mois de sa vie il s'est donné à fond. En butte à certaines réflexions à l'intérieur de notre Groupe, il a, désabusé, dans ses tiroirs, 4 à 5 photos d'OVNI dont il est incapable de préciser les lieux et dates.

Le 1er mars, il signale un "objet blanc, lumineux, suspect"...

Le 2 mars, un point lumineux, diamètre deux fois VENUS, durée 20 secondes.

CAS N° 020 - "ETAIT-CE UNE SOUCOPE MEDUSE ?"...

Depuis le sommet de la Colline du Moulin-à-vent, au-dessus de SAINT-CESAIRE, lieu d'observation idéal, il aperçoit le mardi 5 mars vers 19h30 un objet lumineux jaune sous lequel se trouve une sorte de tube oblique parcouru d'un bout à l'autre par une boule, donnant l'impression d'une lumière oscillante. L'OVNI traîne derrière lui des fils lumineux. Monsieur GUIRAUD arrête une 2 CV qui passait pour faire constater le phénomène et prend l'identité du témoin. Pendant ce temps l'OVNI effectue deux survols de : CARREFOUR de PISSEVIN - NIMES OUEST - SAINT CESAIRE. Son altitude et sa vitesse augmentent. Pendant qu'il va chercher à cyclomoteur ses jumelles oubliées chez lui, l'OVNI disparaît.

CAS N° 021 - "UN APPAREIL DISCOÏDAL"

Il reprend sa veille et à 20h15, un objet clignotant blanc

semble tomber au-dessus des arbres du parc et disparaît. Il ré-apparaît à travers les arbres, et semble voler maintenant presque horizontalement, sa vitesse s'est considérablement ralentie. A la jumelle il apparaît comme un disque surmonté d'un dôme sphérique. Sa luminosité blanche est comparable à celle d'un tube fluorescent. Il se déplace en ondulant et se balance de droite à gauche. Soudain sa trajectoire s'infléchit vers le haut, il remonte à une allure fulgurante et disparaît. Deux photos ont été prises avec un appareil RICOH SINGLEX TLS et une pellicule 400 ASA forcée à 800 ASA. Rien sur le négatif.

CAS N° 022 - "ENCORE UN CONE ..."

Vers 21 heures un OVNI survole SAINT-CESAIRE, direction MILHAUD. C'est un cône semblable à celui observé le jeudi 21 Février. Sa luminosité est faible, il vole obliquement, penché à 45 degrés. Sa trajectoire n'est pas parfaitement rectiligne. Aucun bruit. Dans le village, plusieurs chiens aboient. 3 photos prises sans résultat.

CAS N° 023 - "UN VOL EN FORMATION ..."

Vers 22h10, depuis la terrasse de sa maison de la Rue du Temple, il observe deux OVNI sous forme de taches lumineuses, ce que nous appelons encore des "points-sources" quand aucune forme n'a pu être précisée, volant "en oblique", en échelon refusé par la gauche dirait un pilote. Soudain celui du dessus semble se partager en deux, soit qu'il ait occulté jusqu'à ce moment, par l'effet de la perspective, un troisième objet, soit que l'on ait eu affaire à un engin gigogne, et ces deux, disons, morceaux, continuent et disparaissent en direction de MILHAUD pendant que celui du dessous fait demi-tour, et se dirige vers NIMES. Sa vitesse augmente de plus en plus, il est silencieux mais à la verticale de SAINT-CESAIRE un bruit d'avion est perçu. Diamètre apparent : 4 fois VENUS. A la jumelle : cône incliné vers l'avant, presque pointé dans l'axe de vol, clignotant jaune situé en haut, derrière, sans toucher l'OVNI. Une boule rouge semble être au centre de la base du cône. Deux photos : rien sur le négatif.

CAS N° 024 - "UN APPAREIL DISCOÏDAL ..."

Le Dimanche 10 mars 1974 vers 20h00, toujours depuis SAINT-CESAIRE, trajectoire OUEST-SUD par rapport au point d'observation, un objet lumineux blanc, fluctuant, semblant onduler, est observé à la jumelle : c'est un disque semblable à celui observé le mardi 5 mars à 20h15. Chaque fois qu'en se balançant il se présente "de face", sa luminosité augmente.

CAS N° 025 - "UNE ETOILE FILANTE A CONTRE COURANT ..."

Le même soir vers 20h45, une "étoile filante" traverse le ciel de SAINT-CESAIRE, luminosité grisâtre. Durée infime, vitesse extrêmement élevée. Trajectoire oblique, mais "chûte" de bas en haut.

CAS N° 026 - "LE FOO-FIGHTER ET LA CARAVELLE ..."

Le dimanche 17 mars vers 17h30, depuis une olivette située aux abords du château d'eau, en garrigue, il observe une caravelle à une altitude estimée à 400 mètres escortée par un objet

brillant d'apparence sphérique couleur aluminium situé à environ une centaine de mètres derrière elle et à droite. L'avion monte et tourne, l'objet semble s'arrêter quelques secondes, cesse de suivre l'avion, repart vers GENERAC en effectuant des "S", monte et disparaît dans les nuages.

CAS N° 027 - "LA GOURDE DE PELERIN SCINDEE EN DEUX..."

Le même jour vers 21h00, deux points lumineux pratiquement accolés, celui du bas trois fois plus gros que l'autre, immobiles dans le ciel, se séparent l'un de l'autre : le plus gros descend à une vitesse faible en direction du sol, et disparaît. Le plus petit monte, sa trajectoire devient oblique, puis horizontale, traverse la voûte céleste puis disparaît à son tour.

CAS 001 - "LA PIECE DE CINQ FRANCS BLANCHE..." - "MIDI-LIBRE" 25/04/74.

Le 24 avril vers 20h00 un OVNI est observé dans le ciel de SOMMIERES (Gard). Les témoins le comparent à "une pièce de 5 francs" blanche très brillante, immobile dans le ciel pendant 10 minutes. Puis il a disparu. La semaine précédente, un phénomène analogue avait également été observé.

CAS N° 28 - "PEUR DANS L'HERAULT..."

Monsieur O. sort sur sa terrasse le 13 Mai 1974 à minuit. Il aperçoit vers la sortie du village de X... et se dirigeant très rapidement vers la colline de Y..., presque au ras du sol et toujours sur la même ligne, une source lumineuse. Avec sa femme, il remarque le même phénomène en diverses directions, à plusieurs reprises, à quelques minutes d'intervalle. Déplacement très rapide de la "lueur". Il téléphone aux Gendarmes de Z.... Les Gendarmes sortent et observent en direction de la localité de X... qu'ils distinguent parfaitement, et ne remarquent rien d'anormal. La dernière apparition fonçant vers les témoins avec une lueur très vive : peur panique... Les témoins rentrent chez eux et rappellent les Gendarmes. La forte lueur dure 5 minutes et semble se situer entre Z... et X... Les témoins décrivent l'objet avec difficultés, comme "ayant la forme d'un parallélogramme écrasé vers le bas", mais ne peuvent donner plus de précisions car c'était "éblouissant". Cela ne ressemblait ni à une voiture, ni à un avion, ni à un hélicoptère. Mr O. ne veut pas que sa déclaration soit connue. Sa femme a eu très peur.

CAS N° 029 - "L' OVNI EN FORME DE COMETE ..."

Le témoin, contre-maitre aux Etablissements PECHINEY, roule sur la D.16 dans le sens ALES-SALINDRES (Gard), le 20 mai 1974 à 21h00. Le ciel est couvert, le temps pluvieux. Une boule blanche, plus grosse que VENUS, avec une queue lumineuse jaune à points brillants sort de la couche nuageuse et y disparaît à nouveau. Sens: W-E. Durée 5"

CAS N° 030 - "L'OVNI BOSSELÉ ..."

Etait-ce le même qui le 7 avril 1974 avait traversé le ciel de Saint-Césaire à 21h00 ? Objet jaune, très lumineux, apparu quelques secondes, à peine plus petit qu'une pleine lune, partie supérieure "bosselée", plusieurs taches noires sur sa surface, aucun bruit.

CAS 00M - "UN OVNI DANS LES BLES ?..." - "MIDI-LIBRE" du 23 Juin 1974 -

Le vendredi 21 Juin les Gendarmes, alertés par une habitante de CAMMAZE-LE-GRAND, dans l'AUDE, constatent que des épis sont plus ou moins aplatis au milieu d'un champ de blé, sur une surface d'une centaine de mètres-carrés, dessinant un ovale de 50 mètres sur 20, avec, à chaque extrémité, la marque de deux barres.

Helicoptère de C-G

CAS N° 031 - "UNE BULLE DE SAVON ..."

Le 4 Juillet 1974, de 07h15 à 09h00, par un temps très clair et un fort mistral, Monsieur Guilhem SALAVY, habitant au Chemin de Trépeloup, Faubourg de Rochebelle à ALES (Gard), sa femme et ses deux enfants observent un globe transparent aux contours très nets semblant refléter fortement le soleil, se déplaçant lentement EST-OUEST, puis point fixe au NORD-EST, ensuite grossissement de l'"objet", succession de points fixes et de déplacements vers le NORD-EST puis NORD-NORD-OUEST et disparition vers le NORD. Les enfants le comparent à une bulle de savon. Diamètre apparent : 5 à 6 fois VENUS.

CAS N° 032 - "LE 20 JUILLET 1974 ..."

Le 20 Juillet 1974, Monsieur et Madame SALAVY sont à LAFOUILLADE, 12270 NAJAC, dans l'AVEYRON, lorsqu'au soleil couchant, de 19h35 à 19h40, ils observent un point lumineux du diamètre apparent de VENUS, se déplaçant très haut, à grande vitesse, dans le sens NORD-EST/SUD. Au moment de disparaître à l'horizon, l'OVNI revient sur la même trajectoire et disparaît brutalement lorsqu'il a parcouru à peu près la moitié du trajet descendant.

CAS N° 033 - "UNE PAIRE DE LUNETTES VOLANTE ..."

Intrigués par ce phénomène, ils reprennent leur surveillance du ciel et le lendemain un OVNI, diamètre apparent de VENUS, de 19h30 à 19h40 descend du NORD-EST vers le SUD, très brillant, pas de coloration particulière, pas de bruit, pas de trainée, pas de vapeur ... puis retour au NORD-EST. A ce moment-là, ce n'est plus un "OBJET" mais deux, ce n'est plus incolore, mais orange très brillant, puis vert très lumineux. Lorsque les "OBJETS" deviennent oranges, on distingue leur forme : deux disques. La vitesse semble augmenter quand ils virent au vert. Les témoins ont l'impression qu'il y a baisse d'altitude ... Ils se rapprochent, ils passent presque à la verticale. On peut distinguer que leur assiette est verticale et non horizontale, et comme leur formation est en oblique, ("échelon refusé") les enfants les comparent à "une paire de lunettes volante". Tous sont impressionnés par la taille (au plus près elle atteint 8 fois VENUS environ), par la vitesse, le changement de coloration et le silence absolu qui accompagne leur passage.

CAS 00N - "UN OVNI OVALE SURVOLE SALLES-LA-SOURCE (ROUERQUE)..."
"MIDI-LIBRE" du 13 Août 1974."

Le dimanche précédant le 13 août, vers 19h00, les quatre témoignages recueillis sur un OVNI concordent : c'était un objet de forme ovale, lent, paraissant être à moins de 1000 mètres, gris, se détachant parfaitement dans la lumière du ciel.

CAS N° 034 - "UNE SOUCOPE-MEDUSE SURVOLE NIMES ..."

Madame Nicole MANNEHEUT qui habite un quartier SUD de NIMES

eût son attention attirée par les clameurs des enfants du voisinage le 10/10/74 vers 17h45. Le ciel était clair, la température douce, le vent nul et la visibilité excellente. Sortant de chez elle, elle aperçoit à la verticale de l'immeuble une tache lumineuse immobile paraissant sphérique. Elle rentre chez elle, s'empare de son appareil photo 24x36 "CANON" et prend deux photos, les deux dernières de la pellicule. Ouverture et vitesse : n'ont pas été notés. Après coup elle s'aperçut que la bague des distances était restée sur l'indication : 3 mètres. Après 5 à 6 minutes, l'OVNI se déplace vers le SUD-SUD-EST et après 3 secondes de trajectoire s'immobilise à nouveau à 25 degrés sur l'horizon. A ce moment-là, un deuxième objet sort de la partie inférieure du premier. Il est de forme conique et sort pointe en bas. Il bascule ensuite sans amener pourtant complètement son axe parallèle au sol. Il s'éloigne très doucement en descendant en feuille morte. La couleur de l'OVNI-mère était métallique, très brillante, celle du deuxième : orangée, très brillante également. Le cône était prolongé par des filaments assez impalpables genre nylon terminés par deux petites boules argentées clignotantes, et il tournait sur lui-même. Quand il est sorti du premier, la taille du premier n'en a pas paru diminuée pour autant. Puis l'OVNI-bis réintègre le "vaisseau-mère" qui attendait, strictement immobile. Et à ce moment-là, l'OVNI disparaît de façon quasi-instantanée. La fille de Mme M., 14 ans et demi, et les deux fils jumeaux, 11 ans, ont fait une déposition concordant avec le témoignage de leur mère. Le départ définitif de l'OVNI survint à 18h00, soit un quart d'heure environ après le début de l'observation. "MIDI-LIBRE" a signalé des observations du même phénomène à NARBONNE, vers 17h30, puis à MONTPELLIER et BOISSERON, NIMES puis VAUVERT et SAINT-GILLES, ensuite LE GRAU-DU-ROI, ARLES, AVIGNON.

CAS N° 35 - "A UZES, LA NUIT, UNE ETRANGE BOULE AU FOND DU JARDIN."

Le compte-rendu détaillé de cette observation a été publié dans le N° 150 de Décembre 1975 de "LUMIERES DANS LA NUIT".

Le mardi 19 Novembre 1974, vers 18h00, Christophe FERNANDEZ âgé de 16 ans, habitant la dernière maison du Chemin de l'Escalette à UZES (Gard) observe une boule lumineuse blanc opalescent au sol. Diamètre supposé : 2m20. Deux ou trois "disques" apparaissent comme des "palpeurs", des "chercheurs", dans la sphère : ils se déplacent lentement en tous sens. Christophe fait 5 photos : 3 à 35 mètres, deux à 23 mètres. Il semble que l'on ait là les seules photos existant à l'heure actuelle d'OVNI au sol.

Puis l'engin s'élève lentement et sa luminosité devient très puissante, insoutenable. Un cylindre apparaît sous la partie inférieure, diamètre 40 cm, longueur 80 cm. l'OVNI disparaît de façon foudroyante à la verticale.

Se rendant à UZES à cyclomoteur, Christophe note une sensation très nette de chaleur en passant à proximité du site. Durée totale de l'observation : une demie heure.

Notre enquête permet de préciser : aucune radio-activité résiduelle pas de rémanences ou anomalies magnétiques, pas d'effet sur l'énergie électrique canalisée, la montre du témoin, les pendules et réveils de la villa; rien de particulier concernant la végétation sur le site ou l'analyse du sol. L'atterrissage se situe sur une faille qui se poursuit sous la villa. Un forage à proximité de la ligne faillée donne un débit constant de 5 M3/heure. Une ligne électrique de 15.000 volts passe à proximité du site.

Une post-enquête révéla que durant le mois qui suivit, en début de soirée, des éclairs lumineux prenant par moment la forme

de cercles de couleur bleu-vert électrique apparaissaient au ras du sol dans la villa, à l'endroit même où se trouvait Christophe. L'on retrouva plusieurs personnes qui avaient également vu l'OVNI ce soir là, en particulier la famille CLUTIER, 4 personnes.

Le fait que Christophe nous ait confié, avec réticence, que par moments l'"Objet" semblait devenir subitement transparent, puisqu'il pouvait apercevoir à travers lui un muret de pierres sèches, nous remit en mémoire le cas ONILSSON PATERO de CATANDUVA, BRESIL (cf. la Revue "PHENOMENES SPATIAUX" du "G.E.P.A.", numéro de Septembre 73): ONILSSON PATERO voyait sa voiture translucide sous les rayons d'un OVNI décrit comme une boule au-dessous de laquelle apparaissait un tube cylindrique comparable à celui de l'OVNI d'UZES.

Il n'apparaît pas impossible qu'à UZES l'engin observé ait été doté d'un générateur de rayons translucidants.

CAS N° 036 - "UNE SOUCOUBE-MEDUSE DANS LE CIEL DE MONTPELLIER ..."

Monsieur et Madame B. sont tous deux professeurs de l'enseignement supérieur : ils se trouvaient le 4 décembre 1974 entre 12h35 et 12h50 au Cimetière SAINT-LAZARE de MONTPELLIER. Leur témoignage est d'une admirable précision. L'"Objet" qu'ils ont aperçu haut dans le ciel en direction du NORD-NORD-OUEST était très brillant et paraissait métallique, constitué de deux parties légèrement et incomplètement séparées par une ligne horizontale. Après être resté fixe durant une dizaine de minutes, il a changé de forme et en une dizaine de secondes s'est fragmenté en deux parties qui ont donné l'impression d'abord de glisser l'une sur l'autre en s'écartant légèrement, et pendant que le mouvement se poursuivait, il y a eu fragmentation en deux de chaque partie, de sorte qu'il est apparu quatre petits disques sensiblement ovalisés, identiques. Très rapidement ces quatre petits disques se sont placés suivant une ligne droite. Le premier, qui paraissait le plus haut, resta fixe à l'endroit où se trouvait l'objet initial, pendant que les trois autres s'éloignaient en direction du NORD. Ils semblaient prolongés par un petit trait argenté de même brillance qu'eux, très nettement visible derrière le dernier. Le déplacement paraît lent, car il se fait dans l'axe d'observation de Mr et Mme B. mais pourtant le diamètre apparent diminue rapidement, ils deviennent ponctuels, puis disparaissent. Le premier disque, au point fixe, s'estompé lui aussi peu à peu par diminution de son diamètre bien que son mouvement d'éloignement soit peu sensible.

CAS 00 "0" - "UNE AUTRE SOUCOUBE-MEDUSE SUR MONTPELLIER ?" - "M-L" 12/12/74

Le samedi 7 décembre 1974, à 01h15, Mr et Mme ESCANDE, de MONTPELLIER, ont aperçu dans le ciel des lumières clignotantes rouges en direction du NORD-EST, immobiles. Avec des jumelles x7, Monsieur ESCANDE, qui fit son service militaire comme officier de météorologie, distingua une forme circulaire légèrement ovalisée, d'une couleur blanchâtre lumineuse. Les points rouges clignotaient à la périphérie de l'"OBJET", et l'on apercevait parfois de fins filaments rouges qui réunissaient un point aux deux autres. Après 10 minutes, il disparut.

CAS N° 037 - "UNE ESCADRILLE D'OVNI SUR LE DEPARTEMENT DU GARD..."

Le 10 Janvier 1975 : fantasia sur le Département du Gard par une escadrille de 5 OVNI ... Vers 17h15, ce jour-là, Monsieur et Madame KADER FIROUD (il s'agit de l'entraîneur de l'équipe de football de NIMES-OLYMPIQUE), à hauteur du MA de PONGE sur la D.907, aperçoivent durant environ une minute des lueurs clignotantes d'un blanc

métallique, assez éblouissantes, qu'ils ne peuvent comparer à rien de connu. Les cinq "lueurs" se déplacent sans bruit à une altitude assez faible puisque le plafond était ce jour-là à 700 mètres d'après la Station météorologique de NIMES-COUBESSAC. Monsieur GENIN, menuisier à NIMES, et ses deux fils, nous disent : "On aurait dit le "flash" d'un appareil photo ou encore deux fils à haute tension qui se seraient heurtés. Monsieur et Madame CLAVEL, de NIMES, membres du Groupe "VERONICA", qui donnèrent l'alerte, les décrivent comme : "Une guirlande argentée d'arbre de Noël... Métallisés, sphériques, se déplaçant en colonne avec des distances régulières égales à quatre fois leur diamètre, approximativement ... Il y eut à un moment donné un resserrement de la formation, les trois objets du milieu serrant sur celui de tête..." Puis ils reprirent leur formation initiale et disparurent après un brusque changement de direction, en épingle à cheveux, vers la droite. Monsieur BARLAGUET à BIZAC (Gard) près de CALVISSON, les voit passer à très grande vitesse. Le ROC-de-GACHONE les cache rapidement à sa vue. Laurence MARADENE et ses amies les aperçoivent depuis le car de ramassage scolaire de DIONS. Mme B., à UZES, les voit écrétant la couche, ce qui précise leur altitude. Ils laissent des traînées phosphorescentes qui se résorbent après quelques secondes. Ils lui paraissent plus rapides que des avions soniques et leur silence l'angoisse. Un étudiant de 6^e année de médecine témoigne également, ainsi que Mr SEVE, préposé aux PTT de NIMES-GAMBETTA. Quant à Monsieur et Madame GASPERETTI, qui se trouvaient à 17h55 sur la D.999, à l'entrée de NIMES, ils n'oublieront pas de sitôt ce qu'ils ont vu, car eux les ont vus arrêtés... "Ils étaient immobiles dans l'air, animés d'un mouvement de rotation. Leur clignotement était blanc, très brillant. Aucun bruit. CERTAINS ETAIENT PLUS BAS QUE LES AUTRES ... LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVES SOUS EUX, ILS SONT PARTIS TRES VITE en droite ligne vers la colline de la Combe-des-oiseaux ..."

CAS N° 038 - "CINQ JOURS APRES. UNE BOULE LUMINEUSE ..."

Cinq jours après, c'est-à-dire le mercredi 15 janvier 1975, Monsieur et Madame GOUIRAN, Membres du Groupe VERONICA, roulaient en voiture à NIMES sur la route de MONTPELLIER et allaient aborder le boulevard périphérique lorsqu'ils aperçurent une lumière éblouissante paraissant sphérique, immobile, à 45° environ au-dessus de l'horizon, vers l'OUEST-NORD-OUEST. Ils la perdirent de vue quelques instants, à cause de la circulation automobile et des arbres. Quand ils arrivèrent sur la Route de MONTPELLIER proprement dite, leur champ de vision devint plus dégagé, mais il n'y avait plus rien dans le ciel. Rentrant chez lui une demi-heure après (le domicile de Monsieur GOUIRAN est le siège social du Groupe "VERONICA"), Mr G. reçut un coup de téléphone de Monsieur DUPORT, de BOISSIERES, Gard. Ce dernier signale qu'il roulait en voiture en direction d'UCHAUD, venant de BOISSIERES, en compagnie de Monsieur GUIRAUD (aucun lien de parenté avec Didier GUIRAUD) lorsqu'ils observèrent : "...une boule lumineuse de couleur orangé clair, dans le 115 par rapport à nous, à 45 degrés sur l'horizon, dont la taille était importante puisqu'elle paraissait couvrir approximativement dans le ciel le quart des dimensions d'un soleil couchant ...". Cette boule immobile, précise-t-il, nous l'avons observée pendant environ la moitié de notre trajet de BOISSIERES à UCHAUD. Puis elle s'est déplacée de gauche à droite. Je pouvais distinguer comme trois ou quatre petits points lumineux, comme des hublots rectangulaires. Ensuite la luminescence de l'objet s'est accrue, et il est parti à la verticale de façon foudroyante... "Aucun être humain n'aurait pu résister à une accélération pareille, ajoute Monsieur DUPORT, .. Dans toute ma carrière, je n'ai vu quoi que ce soit qui puisse

20
ressembler à ce que nous avons pu observer ce soir-là..." Et Monsieur DUPORT est orfèvre en la matière puisqu'il possède les qualifications de Pilote d'Avions toutes catégories et de Pilote d'Hélicoptères toutes catégories, et qu'il a été pilote d'essais. Il est maintenant membre du Groupe "VERONICA".

CAS N°_039_- "SIX JOURS APRES, UNE BOULE LUMINEUSE ...".

Madame Simone SEUZARET, 30 ans, habitant NIMES, aperçoit de chez elle vers 18h15 le 21 Janvier 1975, durant quelques secondes, haut dans le ciel, un point très lumineux, clignotant, pas très rapide, couleur argentée, trajectoire rectiligne.

CAS N°_040_- "ETAIT-CE une "SOUCOUBE-MEDUSE" COMME A MONTPELLIER ?"

Madame Huguette PONT, et Monsieur et Madame MASSIP, depuis leurs domiciles respectifs, à NIMES, aperçoivent le jeudi 20 Février 1975, de 19h40 à 19h50, vers l'OUEST de la ville, semblant venir de MONTPELLIER, deux fois deux objets, boules de lumière "scintillante", "vacillante", "tremblante" ... suivant les témoins. Déplacement rectiligne avec élévation et accélération progressives et vitesse extraordinaire en fin d'observation. La couleur est blanc-jaune et la luminosité très vive, aucun bruit. Monsieur PONT, lui, a pu observer cinq objets depuis l'Autoroute "LA LANGUEDOCIENNE" à peu près à la même heure : tous les "objets" de même dimension, pas de contour net. Le cinquième était au milieu avec sa lumière qui clignotait franchement, il est parti seul et les deux autres se sont séparés deux par deux. Monsieur Hugues FICAT, 12 ans, neveu de Madame PONT, a également observé le phénomène...

CAS N°_041_- "UN OVNI-OVALE GROS COMME CINQ PLEINES LUNES ...".

Le Jeudi 31 Juillet 1975, à minuit, Monsieur et Madame BOISSEAU, demeurant à ALES (Gard), descendaient en voiture de MIALET sur ALES et se trouvaient à SAINT-JEAN-DU-PIN quand ils aperçurent un objet fixe dans le ciel paraissant à assez basse altitude, ..."gros comme cinq fois la pleine lune...", situé au-dessus de l'HERMITAGE, légèrement à droite de ce dernier. Couleur orangée éclatante. Ils étaient cinq dans la voiture, obligés d'emmener à ALES un ami malade. Ils repartent d'ALES avec Monsieur Thierry NEUVILLE, et suivis par quatre autres amis en voiture. Sur les lieux, plus rien ... Mais une vallée proche est toute illuminée ...

CAS N°_042_- "NOUS AVONS VU DANSER UNE ETOILE ...".

"Le 23 Août 1975, nous dit Madame SOUCHON, habitant ALES, nous étions au lieu-dit "LE COLOMBIER" aux environs de LEDIGNAN, dans le Gard. Vers 21h15, mon attention a été attirée par une très grosse étoile qui changeait de couleur : rouge, orange, vert, blanc. Elle se trouvait vers le SUD-OUEST, entre le PIC SAINT-LOUP et MONTPELLIER. Le ciel était dégagé et très étoilé. Observée aux jumelles, l'étoile semblait tourner sur elle-même. C'est le changement de couleurs qui donnait une impression de clignotement. Après quelques minutes d'observation, nous avons vu un halo rouge-orangé qui a disparu presque aussitôt. Le phénomène s'est éloigné progressivement jusqu'à disparaître complètement, puis cinq minutes après nous l'avons vu réapparaître au même point. A 21h45, il a disparu très rapidement, comme une lampe qui s'éteint. A 22h15, nous avons observé un phénomène semblable, mais à l'OUEST, cette fois-ci, et non vers le SUD-OUEST comme précédemment. Nous avons pu le voir se déplacer aux jumelles

dans un périmètre qui semblait bien défini. Il faisait toutes sortes de figures en se déplaçant... (N.B. Les dessins faits par Madame SOUCHON représentent des trajectoires erratiques, zigzagantes, ondulantes)... "Le phénomène a disparu progressivement vers 23h45. Quand nous avons vu l'objet immobilisé quelques minutes, il avait la forme d'un chapeau renversé. Sur le haut, on distinguait nettement une sorte de rampe de feux rouges, 8 environ, et une grosse lueur blanche comme un phare de voiture étrangère... (NB. Sous la rampe rouge Madame SOUCHON a dessiné une partie verte et vers le bas une zone orangée) ... "Les trajectoires que nous avons observées étaient vertes du même ton que l'on obtient en faisant brûler du papier d'aluminium ou une boîte d'allumettes..."

Autres observateurs : Monsieur Georges SOUCHON et Monsieur JP. WAUTRIN.

CAS N° 043 - "UN OVNI DANS UNE VIGNE A SAINT-GILLES (GARD) ?".

"MIDI-LIBRE" du 26 Août 1975 signalait que des habitants de MAS situés dans le GRAND MAGNERES, près de SAINT-GILLES, dans le Gard, avaient vu une boule de feu se posant dans la propriété de Monsieur Jean LERON, au Domaine de BEAUREGARD du GRES. Ils avaient vu ensuite cette même boule remonter vers le ciel et le lendemain Monsieur LERON avait constaté que des ceps de vigne étaient "brûlés" sur une surface de 100 M2 environ. Et MIDI-LIBRE posait la question: "S'agit-il d'un OVNI ?". Notre enquête nous permet de préciser qu'il avait bien dû y avoir un phénomène aérien insolite, mais nous n'avons pas retrouvé les témoins. Par contre, il n'est pas du tout certain que ce soit dans la vigne de Monsieur LERON que l'atterrissage ait eu lieu, -si tant est qu'il y ait eu atterrissage. Nos contacts avec les gendarmes de SAINT-GILLES nous apprirent que d'autres vignes présentaient les mêmes stigmates et qu'il s'agissait sans doute d'une maladie cryptogamique affectant les plants. Le mystère reste entier ...

CAS N° 044 - "LA CAPTURE DE l'O.V.N.I."

Monsieur R., demeurant non loin de la Route d'UZES à NIMES aperçoit, en compagnie de son fils, le mardi 27/01/76 une lueur orangée dans le ciel au NORD de leur point de station, c'est-à-dire à proximité de leur domicile. Le mercredi, à la même heure, au même endroit, en direction du NORD-EST cette fois-ci et non du NORD comme la veille, Mr R. fils, seul, constate le même phénomène : une lueur orangée. La lueur paraissait ronde la veille et en lente descente : maintenant ce n'est plus seulement une forme ronde qui est observée mais il y a aussi "quelque chose" d'imprécis sur le dessus du rond. Cela semble immobile. Les durées d'observation sont de cinq minutes le mardi, de trois minutes le mercredi. Dans les deux cas il y a émission de "fumées orangées". Une rapide enquête nous permet de conclure à : Obus éclairants d'un nouveau type utilisés dans la lutte anti-chars lors de manoeuvres effectuées en début de nuit au CAMP MILITAIRE DES GARRIGUES, tout proche. Une patrouille effectuée dans l'un des azimuts d'observation nous permet de capturer l'un des OVNI, en l'occurrence un pot et un parachute.

CAS N° 044 - "UN ENORME CROISSANT SURVOLE LA BANLIEUE SUD DE NIMES"

Au début du mois de janvier 1976, vers 21h00, la banlieue SUD de NIMES a été survolée par un énorme "OBJET" en forme de croissant dont la taille a été estimée par le témoin de l'ordre de 750 mètres (impression toute subjective, évidemment). Rentrant précipitamment chez lui, Mr X. téléphone à son père habitant SAINT-GILLES. Celui-

il sort rapidement sa voiture et prend la route de NIMES lorsque dans son rétroviseur une très intense et très basse lueur orangée lui apprend que le phénomène est déjà passé sur SAINT-GILLES et se trouve sans doute quelque part en mer.

CAS N° 046 - "UN OVNI FUSIFORME EST OBSERVE PAR UN JOURNALISTE."

Monsieur John MUSGRAVE-WOOD, 61 ans, caricaturiste britannique demeurant à MARIGNAC (Gard), sortant sur son balcon pour admirer la lune et les étoiles le 20/01/76 à 06h30 (la lune était visible, entre "pleine" et "premier quartier"), pût observer durant 3 minutes environ un "OBJET" fusiforme se déplaçant rapidement de façon rectiligne et très régulière du NORD-OUEST au SUD-EST dans le plus grand silence, sans mouvement propre. De très grands hublots jaunes (couleur N° 109 ou 116 du nuancier PANTONE P.K.5) étaient visibles, ainsi qu'une "bulle" avant, supérieure, et une autre, avant, inférieure, plus petite. La couleur du fuselage ne fut pas distinguée. L'OVNI fut vu sous un angle de 42 minutes. Un croquis précis a été fait par le témoin, qui a été surtout frappé par la dimension des hublots, beaucoup plus importante que pour un avion, et par le silence absolu.

CAS N° 047 - "UN OVNI SPHERIQUE A TROIS REPRISES DANS LE CIEL NIMOIS".

Le 16 Février 1976, de 20h15 à 21h00, MM. Jean-François et Michel MOINAS, tous deux membres du Groupe "VERONICA", observent à trois reprises une tache lumineuse ronde se déplaçant avec une trajectoire en dents de scie OUEST-SUD-OUEST / EST-NORD-EST, ne clignotant pas. Ciel clair jusqu'à 20h45, puis couvert. L'objet semblait à la hauteur du plafond nuageux lors de la dernière apparition.

CAS N° 048 - "LE CAS ROMEO CHARLIE".

En 1955, dans l'enclos d'un mazet de la périphérie nimoise, Roméo Charlie (nom de code) a un contact de deux heures et demie avec un équipage d'ufonautes accompagnés d'un terrien, voit leur vaisseau en forme de chapeau, est soumis à divers examens et assiste à diverses démonstrations, au cours desquelles il semble qu'il y ait eu un trou de temps pouvant laisser supposer qu'il y ait eu "manipulation" du témoin, puis oublié par, peut-être, suggestion post-hypnotique. Le témoin a développé depuis des dons de voyance par "flashes".

Enquête pour l'instant encore confidentielle.

CAS N° 050 - "PARALYSE PAR LE "CHAROGNARD" D'UNE ESCADRILLE D'OVNI ..."

Barasaud Assas

Mr X habite le village de Z près de MONTPELLIER. En 1955, vers minuit, alors qu'il est en rase campagne avec une lampe de poche allumée, il est survolé par une escadrille de 5 OVNI en forme de "toupies", formation en "V" base en avant. Les "objets" ont des moustaches multicolores et sont enveloppés d'un halo orangé. Un engin se détache, descend, s'approche, le paralyse. Les autres se posent. La paralysie cède lorsqu'après un effort surhumain il parvient à éteindre la lampe. Le 5^e atterrit à côté des autres. Le témoin s'approche des OVNI au sol, enrobés dans leur halo orangé. Au moment de franchir ce halo, le sentiment confus d'un danger le fait renoncer à ses projets. Gagnant un observatoire, il assiste au décollage, aussi beau que l'arrivée. Le lendemain, accompagné par le Maire, il trouve sur le "site d'atterrissage" une quantité de filaments métalliques. Un sac d'engrais vide est rempli, mais 7 ou 8 auraient pu l'être. Le Maire devait faire procéder à des analyses, mais n'a rien fait. Entreposé dans l'écurie, le sac d'échantillons fut jeté quelque temps après par les maçons à l'occasion de travaux.

Enquête pour l'instant encore confidentielle.

CAS N°_051_- "UNE BOULE DANS LE CIEL DU CAILLAR"

Monsieur POINTE, de LE CAILLAR (Gard), voit passer dans le ciel une boule rapide le 20 Janvier 1976.

CAS N°_052_- " ENCORE UNE BOULE"

Madame BELIN, de MILHAUD (Gard), voit passer le soir du 17 mars 1976 une boule rapide alors qu'elle regardait la télé. Cet engin éclairait la terrasse.

CAS N°_053_- "UN OVNI EN FORME D'AILE VOLANTE OU DE CROISSANT..."

Monsieur Patrick COULANGE, 26 ans, coiffeur, a observé depuis le quartier de "La Gazelle" à NIMES, en Juin ou Juillet 1975, durant une dizaine de secondes, vers 22h45, un objet en forme de croissant peu accusé d'une couleur gris-acier (PAN 444) qui a semblé se matérialiser là où quelques secondes auparavant, il n'y avait que le ciel vide et les étoiles ... Visibilité très bonne, ciel dégagé, vent nul. Des feux fixes blancs, une trajectoire rectiligne, un bruit bizarre aigu et puissant avant de disparaître. Si ce n'était le fait que Monsieur COULANGE est catégorique en ce qui concerne la forme et la taille qui lui paraît énorme, on pourrait envisager l'hypothèse de l'avion branchant ses projecteurs d'atterrissage.

CAS N°_054_- "DECOLLAGES DE SOUCOUPE VOLANTE A CENDRAS (GARD) ..."

Le jour exact ne peut être précisé mais le témoin est formel: c'était en Novembre 1968, à 17h00. Garde particulier chasse et forêts, il désire garder l'anonymat. Il se trouvait dans le bois de GOUJOUSE qui se trouve sur les deux communes de CENDRAS et de SAINT JEAN-DU-PIN (Gard), en surveillance chasse. Ce bois de résineux (pins) est situé au NORD du MONTALM, point le plus haut du secteur (563 mètres). De par sa position, le témoin dominait toute la vallée de CENDRAS et du GALEIZON.

Son attention fut d'abord attirée par le passage d'un orage, accompagné d'un vent violent, suivi d'une pluie fine et tenace. Il s'abrite sous un pin de forte taille. Le vent s'est calmé et un chuintement accompagné d'une lueur vive lui font lever les yeux. Il peut alors voir très distinctement un disque argenté émettant une forte lueur blanche se déplaçant dans la direction ALES - SAINT MARTIN DE BOUBAUX.

Surpris, le témoin, qui avait durant un bref instant pensé à la chute d'un météorite, se rend compte de la nature de l'objet. Par mesure de prudence, il reste camouflé derrière le pin, décidé à faire usage de son arme en cas d'attaque.

L'altitude de l'OVNI est évaluée à 150 à 200 mètres. Son diamètre entre 5 et 6 mètres. Il le voit par dessous. Etant dans la pente très forte du bois, il note que l'OVNI se déplace suivant un plan incliné parallèle à la pente. La vitesse est qualifiée de moyenne, la durée de l'observation est de 2 à 3 minutes. Trajectoire rectiligne, l'objet reste sous le plafond. Monsieur X. a eu très nettement l'impression que l'OVNI venait du sol. On peut supposer qu'il y a eu décollage. La propulsion n'engendre ni fumées, ni vapeurs. Il n'a pas été possible d'observer s'il y avait des hublots. Il n'y a eu ni recherche de traces au sol, ni enquête privée ou officielle, ni photos. Le témoin n'a ressenti aucun effet physiolo-

gique. Le phénomène a été observé par trois autres témoins qui ne veulent pas que leur témoignage soit recueilli, d'aucune manière.

CAS N° 55 - "LA BOULE VERTE DU PONT DES TOURRADONS..."

Début novembre 1973, c'est-à-dire quelques semaines avant la noyade des taureaux d'AUBANEL, Monsieur X et Monsieur Y (qui n'ont témoigné qu'à la condition de rester anonymes), entre 6 et 7 heures du matin, se trouvaient au Pont des TOURRADONS, sur la Route de SAINT-GILLES à AIGUES-MORTES, qui franchit à ce pont le canal du RHONE à SETE. Durant 5 à 6 secondes, venant de la verticale de LUNEL (Hérault), et progressant suivant un axe NORD-OUEST/SUD-EST, une boule de feu de couleur verte et de forte luminescence traverse le ciel pour disparaître vers l'embouchure du RHONE. Disparition brutale à haute altitude. Vitesse non appréciée exactement, mais extrêmement rapide, diamètre apparent : 3 à 4 fois la planète VENUS.

CAS N° 056 - " LA SOUCOUPE VOLANTE ET LES GENDARMES ..."

Le Capitaine X, Commandant l'Escadron de Gendarmerie de CHALONS-SUR-SAONE (témoignage inédit à ce jour) :

" Dans la première semaine de Novembre 1973, à la nuit, alors que je me trouvais au contrôle de l'autoroute avec un Adjudant-Chef et un Gendarme, nous avons aperçu un clignotant rouge assez loin.

Pensant à un camion en détresse, nous nous sommes dirigés vers le lieu présumé de l'accident. A l'arrivée sur les lieux, il n'y avait rien au sol. Nous sommes descendus de voiture et avons aperçu à notre verticale un très gros appareil en forme de disque qui clignotait de manière intense rouge-orangé. Altitude estimée : 1000 mètres. Après quelques instants d'immobilité, il a disparu brutalement dans la direction du NORD-EST..."

CAS N° 057 - "LA BOULE VERTE DU COL DU PERJURET ..."

Le 31 Août 1975, entre 22h30 et 23h00, sur la RN 596 allant des VANELS à MEYRUEIS (Lozère), à 3 Km environ avant le Col du PERJURET, Monsieur et Madame TEISSIER DU CROS, du VIGAN (Gard), voient un disque, ou une sphère, éclairé vert-clair, se déplaçant d'EST en OUEST, relativement lentement, parcourant la voûte céleste en 15 à 20 secondes. Monsieur TEISSIER DU CROS arrêta la voiture pour mieux observer. La distance, pas plus que la dimension de l'"OBJET" ne purent être évalués.

Voici, chers membres de "VERONICA", notre travail de deux ans et demi. Dans de nombreux cas, nous avons tranché et répondu à la question "OVNI ou pas OVNI ?". Dans d'autres, nous vous avons donné les éléments en notre possession et c'est à vous d'avoir, comme un juré d'Assises, votre "intime conviction"... Dans certains cas ce sera facile : comme, par exemple, dans le CAS "OOM", où les traces font évoquer un atterrisseur d'hélicoptère. Pour d'autres, ce sera plus épineux. Discutez-en entre vous. "Du choc des cerveaux"

"GROUPE VERONICA",
P.C.C.: Charles GOUIRAN

